

# Le prince Albert II laisse Poutine faire de Monaco sa principauté préférée

[newspress.com/prince-albert-ii-lets-putin-turn-monaco-into-his-pet-principality](http://newspress.com/prince-albert-ii-lets-putin-turn-monaco-into-his-pet-principality)

Robert Eringer

10 avril 2022



**COURTESY COMMONS.WIKIMEDIA.ORG/CREATIVE COMMONS LICENSE** Le chroniqueur Robert Eringer a déclaré que le prince Albert II, vu à Monaco sur cette photo de 2008, avait été informé des plans de la Russie pour utiliser Monaco,

***NDLR :** Le chroniqueur Robert Eringer dirigeait auparavant le Service de Renseignement de Monaco, qu'il a créé.*

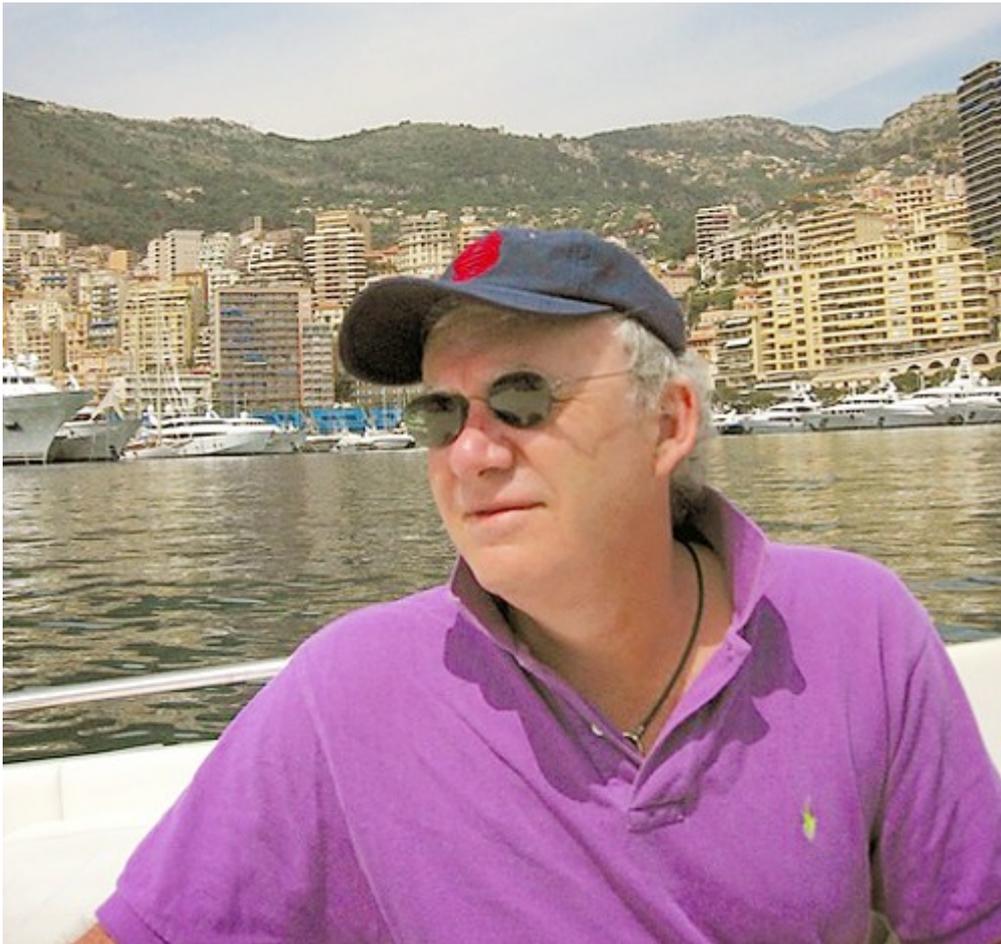
Une partie de la raison pour laquelle nous avons démantelé le service de renseignement de Monaco - créé pour le prince Albert II - à la fin de 2007 était à cause de la relation naissante du prince avec le tyran russe brutal, Vladimir Poutine.

Plus tôt cette année-là, nous avons appris qu'Albert avait accepté un cadeau assez important du président russe : une maison entière.

En fait, il s'agissait d'une *datcha* (la résidence secondaire russe traditionnelle) qu'une équipe d'ouvriers russes a construite de toutes pièces sur le terrain de Roc Agel, la ferme privée de la famille royale située dans les Alpes françaises, à 30 minutes de route de la pinte- grande principauté qu'Albert prétend gouverner.

Le "cadeau" extravagant de M. Poutine trouve ses racines dans une réunion d'avril 2006 entre les deux chefs d'État à la suite de l'expédition d'Albert au pôle Nord, que le service des gardes-frontières de Russie sous le général Vladimir Pronichev a aidé à organiser en aidant à la logistique et en fournissant un intermédiaire. zone de lancement.

Reconnaissant peut-être l'importance stratégique de Monaco (banque confidentielle, sociétés écrans, immobilier refuge, législation fiscale favorable, naissance de superyachts) pour les riches oligarques russes avec lesquels il était (et est toujours) financièrement lié, M. Poutine, au retour d'Albert du pôle Nord, a organisé pour le prince un dîner d'État au Kremlin.



**Le chroniqueur Robert Eringer a supervisé le service de renseignement à Monaco et, dans le cadre de son travail, il a enquêté sur l'intérêt de la Russie pour la principauté.**

C'est là que le président russe a offert une *datcha* à Albert.

Le prince accepta volontiers. Et la maison de trois chambres a été construite sur mesure entre le début et le milieu de 2007 (et probablement remplie jusqu'aux chevrons avec des dispositifs d'écoute clandestine).

Notre service de renseignements était bien sûr consterné par cette entreprise obscure, qui n'a pas été révélée par le prince à ses sujets, les Monégasques; non divulgué à quiconque en dehors de son entourage.

Parce qu'en plus d'avoir couché avec un tyran dictatorial et meurtrier en acceptant un tel cadeau, Son Altesse Sérénissime, qui était (et est toujours) un membre de longue date du Comité international olympique, avait violé de manière flagrante le code d'éthique de ce comité. régissant les conflits d'intérêts.

Le Code d'éthique du CIO stipule clairement : « Les parties olympiques ou leurs représentants ne doivent, directement ou indirectement, solliciter, accepter ou offrir aucune forme de rémunération ou de commission, ni aucun avantage ou service caché de quelque nature que ce soit, liés à l'organisation de les jeux olympiques."

En d'autres termes, il est interdit aux membres du CIO d'accepter des cadeaux de pays en compétition pour les sites olympiques. Il est obligatoire que de tels cadeaux soient déclarés. Et il n'y a eu aucune déclaration d'aucune sorte pour un cadeau aussi cher de M. Poutine au Prince Albert.

Pour aggraver les choses, en juillet 2007, lors d'une réunion du CIO à Guatemala City, le prince Albert a voté pour Sotchi en Russie comme choix du CIO comme lieu des Jeux olympiques d'hiver de 2014.

Sotchi a gagné.

Cela n'avait aucun sens pour nous alors que nous nous efforcions, sous la direction du prince, de nettoyer la principauté de la corruption endémique. En tant que riche dirigeant d'une principauté glamour, le prince n'avait pas besoin de pot-de-vin. En effet, ce faisant, il a donné le mauvais exemple absolu à ceux qui l'entouraient. Il aurait pu s'offrir sa propre datcha (ou pool house, que la structure est devenue) s'il en avait voulu une.

Le prince Albert a accepté la datcha, croyons-nous, uniquement pour plaire et apaiser le président Poutine.

Le mois suivant, en août 2007, M. Poutine a invité Albert en Russie pour des vacances de pêche, une sorte de récompense pour son vote, encore une fois en violation de l'éthique du CIO. C'est au cours de cette pause sibérienne, que le magazine Hello a en fait appelée "un merci pour le soutien olympique d'Albert", que ce couple d'autocrates, lors d'une croisière de 30 milles le long du fleuve Ienisseï, a cimenté leur relation, signifiant ainsi le nouveau statut de Monaco en



**Le président russe Vladimir Poutine a offert une datcha au prince Albert.**

tant que M. La principauté favorite de Poutine. (C'est au cours de ce voyage que M. Poutine, un despote destiné à devenir un criminel de guerre, a retiré sa chemise pour que les photographes se pomponnent et se posent comme s'il était Tarzan.)

Rappelez-vous, c'était seulement neuf mois après que l'ancien officier du FSB Vladimir Litvinenko a été assassiné au Royaume-Uni sur les ordres de M. Poutine et, par imprudence, a laissé des quartiers de Londres contaminés par du polonium-210 radioactif.

Par la suite, au cours de l'été 2007, les oligarques russes ont commencé leur invasion financière de la principauté - et bientôt les Russes sont devenus si omniprésents dans les rues de Monte-Carlo que les restaurants populaires ont commencé à proposer leurs offres en langue russe.

Et peu de temps après, écrit Bill Browder, conseiller en investissement et opposant à Poutine, dans son prochain livre "Freezing Order: A True Story of Money Laundering, Murder and surviving Vladimir Putin's Wrath", "Les ennemis de Poutine (étaient) s'enregistrant dans les hôtels de Monaco, présentant leurs passeports, et se retrouvent arrêtés en quelques minutes » parce que « le prince Albert était notoirement copain avec Vladimir Poutine ».

## **OLIGARQUES**

En fait, une poignée de Russes avaient déjà mené une charge avancée sur Monaco (dans le cadre d'une vague antérieure qui a déferlé sur Nice, Cannes et Saint-Tropez le long de la Côte d'Azur à la fin des années 1990 après que le gouvernement suisse a réprimé leur présence à Monaco). Suisse), se faisant une place sur l'écran radar de notre service.

Celles-ci comprenaient :

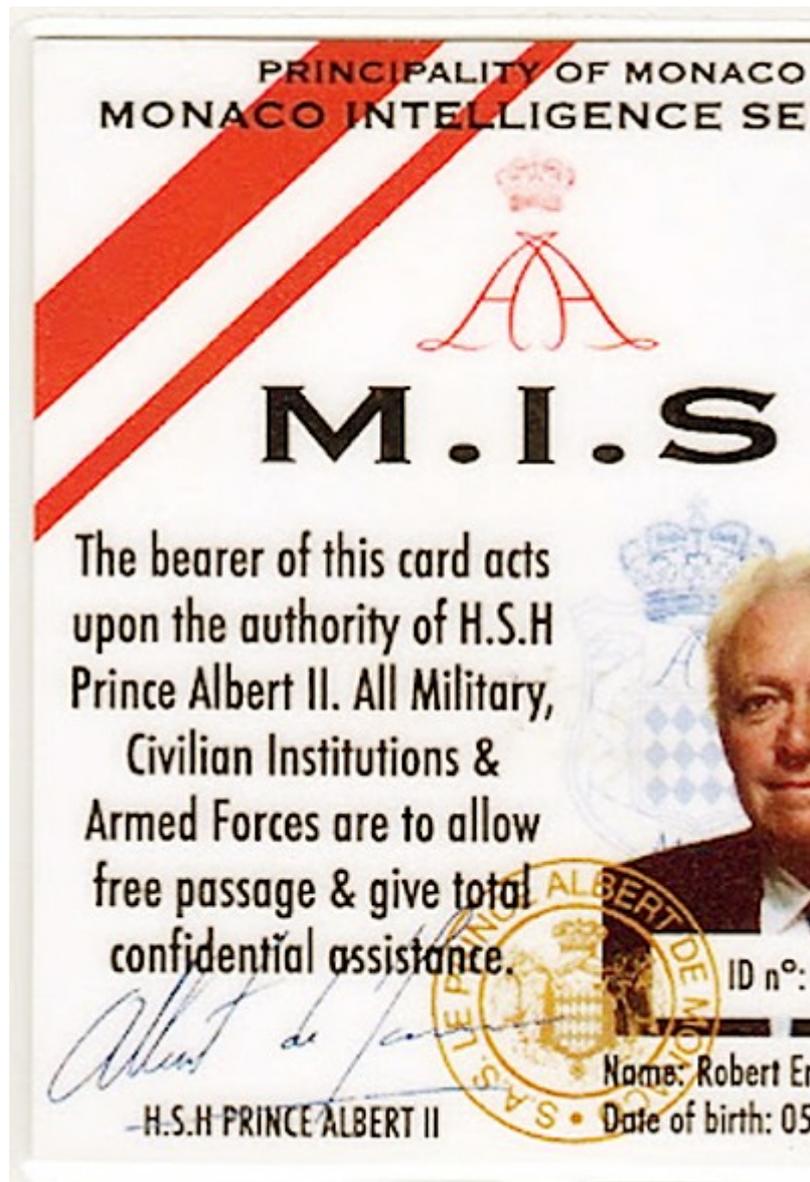
— Umar Dzhabrailov, un Tchétchène largement accusé d'avoir été à l'origine du meurtre du citoyen américain Paul Tatum, son partenaire malheureux à l'hôtel Radisson-Slavyanskaya à Moscou, après que les deux se soient disputés.



**Robert Eringer a fait du renseignement pour Monaco jusqu'à ce qu'il sente que le prince Albert est devenu copain avec le russe Vladimir Poutine.**

M. Dzhabrailov avait en effet été déclaré indésirable et renvoyé de la principauté en 2002 mais a pu revenir après son élection à la Douma russe, ce qui lui a valu un passeport diplomatique russe, lui accordant le libre passage.

— Alexey Fedorichev, un titan des engrais qu'Albert a empêché d'investir dans l'ASM, l'équipe de football de Monaco, après que nous ayons enquêté sur M. Fedorichev à la demande du prince et recommandé qu'il soit tenu à distance. Selon le propre dossier de la police monégasque sur M. Fedorichev, les polices suisse et allemande ont contacté leurs homologues monégasques pour signaler leur soupçon qu'il était impliqué dans le blanchiment d'argent et le trafic de passeports volés.



Cela faisait suite à la police italienne ayant signalé à la police monégasque ses soupçons selon lesquels M. Fedorichev était associé au crime organisé russe et qu'il était impliqué dans le trafic d'armes et de drogue. Voici le kicker: M. Fedorichev a depuis été autorisé par Albert à acheter 46,4% de l'équipe et est maintenant non seulement son principal actionnaire mais, depuis janvier de cette année, son nouveau président.

- Chalva "Chig" Tchigirinski, avec qui l'aide de camp d'Albert a orchestré une introduction au prince et qui a finalement déménagé à Greenwich, dans le Connecticut, où il a été accusé devant le tribunal d'avoir brutalement battu son ex-femme.

La CIA, avec qui nous entretenons une relation de liaison plus, nous a dit : « Nos informations indiquent que Tchigirinski pourrait avoir été impliqué dans des activités de contrebande et avoir des liens avec le crime organisé russe.

— Sergueï Pougatchev, autrefois connu sous le nom de « banquier du Kremlin », l'un des premiers collaborateurs de M. Poutine qui est devenu un voyou et s'est enfui avec un milliard de dollars de Mezhprombank, l'institution financière de Moscou qu'il a fondée en 2002. À une époque où M. Pougatchev était toujours proche de M. Poutine, Albert a choisi cet oligarque pour être son invité d'honneur au Bal de la Croix-Rouge monégasque de juillet 2010.

— Gregori « Gocha » Arivadze, un ressortissant géorgien qui s'est fait plaisir avec l'aide de camp d'Albert et les amis personnels proches du prince pour se tailler un rôle d'intermédiaire entre le prince et le Kremlin. M. Arivadze a créé une retraite érotique « Eyes Wide Shut » près de Florence, en Italie, pour des escapades décadentes composées de jeunes mannequins féminins et d'hommes plus âgés de Monaco. Et l'ami le plus proche d'Albert, Mike Powers, nous a révélé que « Gocha » avait réservé une fois tout un bordel à Moscou pour que le prince et ses amis fêtent son anniversaire ; les bouffonneries qui en ont résulté ont probablement été livrées directement à M. Poutine.

— Sergey Vasiliev, fondateur d'Horizon Oil Terminal, qui a ouvert une entité appelée Sotrama à Monaco spécifiquement pour blanchir des millions de dollars, par mois, dans l'immobilier. On pense dans les cercles du renseignement que M. Poutine est un partenaire silencieux et le profiteur ultime de cette société basée à Saint-Pétersbourg, en Russie.

— Vladimir Bryntsalov, un magnat pharmaceutique russe soupçonné de contrefaçon de médicaments. Le dossier de la police monégasque de Bryntsalov indique clairement : « MAFIA RUSSE, CRIME ORGANIZE RUSSE ».

En effet. Notre service, au fil du temps, s'est doté d'innombrables dossiers de la police monégasque remplis de mentions liant les résidents étrangers de la principauté au crime organisé et au blanchiment d'argent.

Pourtant, Monaco n'a pris aucune mesure contre ces personnes et n'a fait aucune tentative pour faire appliquer les lois anti-blanchiment de la principauté alors même que ses ministres s'efforçaient de faire retirer Monaco de la liste noire des pays corrompus de l'OCDE.

Nous espérons que le ministère américain de la Justice évaluera les personnes identifiées ci-dessus pour leur proximité (passée et présente) avec M. Poutine ainsi que les origines de leur fortune afin de déterminer l'éligibilité aux sanctions - et poussera Monaco à saisir leurs avoirs.

## PRÉVISIONS DU RENSEIGNEMENT RUSSE

En termes simples, le malheureux Albert avait sciemment adhéré au livre de jeu de M. Poutine.

Nous disons "sciemment" parce qu'Albert connaissait, dès septembre 2000, les intentions des services secrets russes envers sa prestigieuse principauté.

Comment Albert a-t-il su ?

Parce qu'on lui a dit.

Cela s'est présenté sous la forme d'une enquête et d'un renseignement concluant que le prince Albert avait commandé et que je lui ai remis en main propre le 5 septembre à l'hôtel Mark à New York, où il s'était rendu pour assister au Sommet du millénaire de l'Assemblée générale des Nations Unies.

« En mars 2000 », commençait le constat, « le Service russe de renseignement extérieur (SVR) a produit un rapport qui décrivait la Principauté de Monaco comme un terrain exceptionnellement fertile pour les activités des services de renseignement russes et des groupes criminels russes. Leur rapport s'est conclu par la prédiction que Monaco allait bientôt devenir un centre clé de la Russie et du renseignement en Europe occidentale... et devient rapidement une destination principale pour l'argent et la finance russes.

Et c'est exactement, sous l'intendance princière d'Albert, ce qui s'est passé, bien que le prince ait été prévenu.

En fait, nos sources ont rapporté plus tard : « Le service de renseignement russe considère la Principauté de Monaco comme l'un de ses centres les plus importants en Europe. Le SVR utilise Monaco pour vendre des armes et mener des opérations clandestines de renseignement et financières à travers le monde. Le SVR a tellement bien réussi à utiliser Monaco qu'ils l'appellent désormais leur "refuge".

Une fois que les véritables alliances d'Albert sont devenues claires (argent russe, cupidité, corruption), nous n'avons eu d'autre choix que de couper les liens avec Albert et Monaco - et de mettre fin à notre service.

Et depuis, Monaco a subi une série de scandales et d'embarras, dont la démission forcée en disgrâce du ministre de la Justice Philippe Narmino pour entrave à la justice et pots-de-vin de l'oligarque russe Dmitry Rybolovlev, qu'Albert avait autorisé à acheter l'ASM, le football monégasque. équipe.

Une chose est devenue limpide au fil du temps, c'est que le service de renseignement de Monaco était, la plupart du temps, sur la cible, qu'il s'agisse d'essayer de bloquer l'influence russe nocive ou de conseiller à Albert de ne pas nommer comme ministre de la justice le profondément corrompu M. Narmino (un ancien doyen des magistrats et directeur général de la Croix-Rouge monégasque).

Albert, à l'occasion où il était prêt à prendre une décision, se trompait sur à peu près tout, préférant emprunter le chemin de la moindre résistance (avec ses amis corrompus, courtisans et ministres), toujours plus intéressé par son prochain rendez-vous — et la vie sociale en général — que de se lever pour diriger, malgré la promesse faite à ses sujets — lors de son investiture en juillet 2005 — qu'il introduirait « une nouvelle éthique » dans la principauté.

Ceci, bien sûr, s'est avéré être une imposture.

## **LES DOSSIERS DU ROCHER**

Les conséquences se sont maintenant installées. L'héritage du prince Albert est en ruine alors qu'un site Web géré depuis l'Islande - *dossiersdurocher.substack.com* - expose la corruption des principaux courtisans du prince, y compris son avocat personnel, son comptable et son chef de cabinet. (L'Islande est considérée comme le meilleur protecteur de la liberté sur Internet au monde ; elle ne cède pas aux plaintes/demandes de suppression de sites Web.)

La journaliste française Hélène Constanty écrit dans un journal appelé Mediapart : « Une fuite de données affole le microcosme monégasque. Depuis octobre, Les Dossiers du Rocher ont divulgué des documents faisant la lumière sur un "club" informel composé de quatre courtisans du prince Albert II de Monaco. Thierry Lacoste, l'avocat du prince, Laurent Anselmi, son directeur de cabinet actuel, Claude Palmero, l'administrateur des biens du prince et de la couronne et Didier Linotte, le président de la Cour de cassation de Monaco.

Les auteurs des Dossiers du Rocher sont anonymes ; les efforts déployés par les enquêteurs de la police à Monaco et à Paris pour découvrir leur identité se seraient, semble-t-il, avérés vains. Selon Europe-Cities.com, "le site Web est bien camouflé derrière une série d'écrans de fumée".

## **SUBSTANCE, PAS GRÉLER**

La spécialité de ce site Web a été de publier non pas de simples allégations, mais de véritables e-mails très révélateurs entre de hauts responsables monégasques, qui s'incriminent dans leurs tentatives de corruption, y compris, selon un article de presse, "s'enrichissant généreusement grâce à des transactions immobilières".

Les communications qu'ils publient reflètent un réseau de corruption que notre service de renseignement a découvert et signalé à Albert à l'époque – et qui a été ignoré par le prince. Ainsi, c'est une sorte de justification pour le travail méticuleux que nous avons fait au service du prince.

Comme la légende de la CIA Clair George nous l'a appris : « La preuve n'est pas dans le pudding, c'est dans ce qu'on mange.

Le boudin servi par Les Dossiers du Rocher est non seulement délicieux mais copieux.

Au journal français Le Monde , le prince Albert s'est plaint que le groupe fantomatique derrière Dossiers cherchait à saper son pouvoir et, dans une étrange tournure de transfert ironique, il a en fait suggéré que ceux qui étaient derrière le site perpétuaient la corruption.

Nous ne savons pas s'il s'agit d'une véritable confusion ou d'un novlangue orwellien.

Ce que nous savons, grâce à une vaste expérience de première main, c'est que le Prince Albert de Monaco est capable des deux, simultanément.

Et nous le savons aussi avec certitude : avec l'invitation d'Albert, il y a 15 ans, au criminel de guerre Vladimir Poutine à monter à bord de son navire listé et à coopter Monaco pour les oligarques russes, nous avons renfloué au bon moment.

*Robert Eringer est un auteur de longue date de Montecito avec une vaste expérience dans le journalisme d'investigation. Il accueille les questions ou commentaires à [reringer@gmail.com](mailto:reringer@gmail.com) .*